



## - Compte-rendu -

### **FOCUS GROUPE PRIMAIRE A NAMUR – 11 FEVRIER 2011**

---

*10 participants : 4 enseignant-es (Ens), 6 intervenants extérieurs (Ext)*

*Animation et prise de notes : Vanina Dubois et François Beckers (Réseau Idée)*

#### **Présentation des résultats du questionnaire sur l'ErE-DD à l'école et échanges**

Objectifs de la séance: analyser des éléments qui ressortent de ces résultats et préciser certains obstacles et leviers particuliers (« de quoi s'agit-il ? »).

#### **Obstacles**

##### Temps

*Ens-* En 6ème primaire, il y a la pression du CEB. C'est l'enseignant qu'on évalue. Il faut « driller » les élèves et ne peut pas perdre de temps pour faire autre chose. L'évaluation, les résultats sont plus importants.

*Ens-* Cette pression du CEB existe mais faire de l'ErE ce n'est pas seulement aller dehors. C'est aussi lire, faire des calculs, des graphiques, des recherches scientifiques... et tout ça, ce sont les compétences. J'aborde tout à partir de l'environnement et mes élèves réussissent aussi bien que les autres au CEB, la culture générale en plus. Ma direction me laisse le champ libre car les résultats que l'on fixe aux élèves (pas seulement en termes de %) sont atteints.

*Ens-* Retraité de l'enseignement secondaire, j'anime maintenant des ateliers avec des élèves de primaire. J'utilise l'environnement pour faire des sciences. Et pour protéger le prof, je mentionne sur la préparation de chacune de mes séances quelles sont les compétences qu'on va développer.

*Ens-* Le prof doit faire une triple recherche pour prouver qu'il va arriver aux mêmes résultats mais avec des outils différents. Ca demande un travail supplémentaire.

*Ens-* Quand on fait appel à des associations pour faire de l'ErE, s'il n'y a pas d'intégration de l'activité, elle vient forcément « manger » sur le temps du programme. Les enfants ne sentent donc pas la cohérence, la continuité qu'il y a avec le travail en classe. Le temps est donc un problème mais parce qu'il est mal géré. Si l'enseignant sent comment utiliser l'ErE dans son programme, il n'y a pas de soucis. Il y a perte de temps quand l'enseignant ne voit pas comment faire rentrer l'ErE dans son programme.

*Ens-* Si à l'école normale on pouvait leur montrer ce lien là !

*Ext-* On voit ça avec le cas de la collation collective. Des enseignants ne veulent pas le faire car ça va prendre trop de temps. Pourtant, il y a moyen de travailler plein de choses autour de ça.

*Ens-* Comme mes élèves savent toujours pourquoi on travaille, on voit en une heure ce que d'autres classes voient en 10h parce qu'ils ne sont pas motivés et impliqués. Donc le temps que l'on perd peut-être dans l'ErE, on le gagne par ailleurs...

*Ext-* Cela m'étonne que le manque de temps ressorte et pas le bénévolat. Un prof qui manque de temps pour faire de l'ErE le fait généralement sur son temps libre.

*Ens-* En général, en primaire, un enseignant qui n'est pas motivé par l'environnement fait souvent appel à des associations. Et donc pour lui, c'est synonyme d'heure de congé. Dans le secondaire, ils peuvent moins faire appel à des associations et c'est plus difficile à intégrer dans le curriculum, c'est donc vraiment des heures de bénévolat.

*Ext-* Comment avez-vous pu vous libérer pour venir cette après-midi ?

*Ens-* Je suis dans mes 2 heures de concertation. Comme je suis reconnue pour l'environnement dans l'école et que j'étais libre...

*Ens-* Parce que ma directrice et mes collègues ont accepté de prendre en charge mes élèves. Elle sait que je suis impliquée dans l'ErE.

*Ext-* Le contexte scolaire ne donne pas beaucoup de souplesse pour aménager ses horaires pour se libérer et s'ouvrir à la collaboration.

*Ext-* Si on veut que ça avance, il faudra donner de l'air aux enseignants. Quelqu'un en plus dans l'école qui vient libérer du temps aux enseignants ; faire de la coordination, du secrétariat, porter des projets... Et cette aide doit venir en interne à l'école et pas de l'extérieur. Il est important qu'on sente une appartenance.

*Ens-* Pendant mes heures de fourches (langues, gymnastiques,...), je donnais des cours de « sciences éducation à l'environnement » dans toutes les autres classes. Ainsi, tous les élèves de l'école étaient accrochés et pas juste ma classe. C'est un avantage d'être dans l'école, pas comme l'associatif qui vient une fois dans une classe. C'était du bénévolat et je ne dis pas qu'il faut des bénévoles. Mais c'est important d'avoir une personne-ressource dans chaque école pour l'éducation au développement durable. La formation d'éco-pédagogues pourrait être utilisée pour avoir ces personnes-ressources dans les écoles.

*Ens-* Cela existe parfois déjà. Les profs de remédiation, c'est un peu ça. Mais dans les faits, c'est souvent le prof dont on ne veut plus, qui ne sait rien faire. On peut le recaser et on a un capital période qu'on ne perd pas. Ou bien c'est le planqué qui finit tranquillement sa carrière. C'est rarement pour un projet constructif.

### Seul

*Ens-* Au début, je menais le projet seule. J'ai ensuite réussi à en prouver la pertinence auprès de ma direction en montrant l'intérêt, non seulement pédagogique mais aussi pour l'image de marque de l'école.

*Ens-* Mes collègues respectent le travail que je fais mais ils n'ont pas de « sensibilité environnementale » donc ils voient le programme d'une autre manière. Tout le monde n'est pas motivé par l'environnement. Un enseignant qui est motivé par autre chose comme la musique va réussir à faire 3h de musique par semaine. C'est une question de passion, c'est propre à tous les enseignants.

*Ext-* N'y a t-il pas, en primaire, plus de temps de concertation qu'en secondaire ?

*Ens-* Les concertations se font pendant la religion, la gym... Mais tout le monde n'a pas ces heures en même temps. Dans les faits, la concertation se passe souvent seul dans sa classe.

*Ens-* Et puis, sur un temps de midi, on se retrouve pour se mettre en ordre point de vue concertations. On note quelques idées et on signe tous. Les échanges se font aussi autour d'une tasse de café...

*Ext-* Il y a quand même des concertations qui marchent, quand c'est bien cadré et que la direction est derrière. C'est une chance par rapport au secondaire.

*Ens-* Nous avons de réelles concertations mais avec les temps qui changent, la gestion des conflits devient quelque chose de très important. Les concertations passent là-dedans.

### Formation initiale

*Ens-* La formation initiale est essentielle. Il y a un manque de formation par rapport à la pédagogie du projet, à la gestion de projet et à l'éducation à l'environnement. Ce n'est pas du tout abordé.

*Ens-* Je suis encore en contact avec l'école normale de Louvain-la-Neuve. Même s'ils sont conscients de l'importance de l'environnement, rien n'est encore fait pour insérer l'ErE dans le programme de formation. Ce sont des cours cloisonnés comme en secondaire et il n'y a pas vraiment de portes d'entrées pour aborder l'environnement.

*Ext-* La formation est préhistorique sur le contenu et sur les approches pédagogiques. Il sera incontournable de décloisonner les matières dans les études supérieures. Il y a un manque de transversalité dans cette formation.

*Ens-* J'ai aussi donné cours à l'école normale, et sur une classe de 25, seuls 2 sont là par premier choix. Le reste est là, dépité d'avoir raté autre chose. Et encore, l'un des 2 ne s'intéressait pas au cours car sa place était garantie en sortant de l'école.

*Ens-* Il faut se rendre compte que les enseignants sont soumis à énormément de pressions : celle des parents, des élèves de plus en plus difficiles à gérer, de la direction et de l'inspection avec les changements de programmes... et l'enseignant n'a pas l'esprit critique... il lève encore le doigt pour demander s'il peut aller à la

toilette en conférence... Et le système l'infantilise. Ce sont des gens qui n'ont jamais quitté l'école, qui ont été éduqués par des gens qui n'ont jamais quitté l'école et en plus qui ont été scolaire, docile et si ça sort du cadre, on est affolé.

*Ext-* Même lorsque l'on essaye de leur proposer de nouveaux modèles dans la formation initiale, dès leur premier emploi, ils sont reformatés pour reproduire le schéma vécu... Donc s'il n'y a pas une dynamique au niveau de l'école qui permette cette ouverture à autre chose, on les remet bien vite dans un certain moule.

*Ext-* Quand je travaille avec le secondaire, je réalise que les gens qui ont le plus facile avec les projets, ce sont ceux qui ont d'abord exercé une profession et qui ont un vécu.

*Ens-* Je trouve qu'on rencontre beaucoup plus d'anciens profs qui sont beaucoup plus dynamiques que les petits jeunes qui sortent. Ca me fait vraiment peur !

*Ens-* Certains profs ont d'autres priorités que l'école et l'éducation. C'est une réalité, il faudra faire avec.

*Ext-* je ne pense pas que ce soit que dans l'enseignement, c'est général dans la société. Le travail est peut-être de moins en moins vu comme un lieu d'épanouissement

### Moyens

*Ens-* Tout le matériel que j'utilise m'appartient.

*Ens-* La plupart des enseignants investissent pour améliorer l'environnement général. Mais il faut aussi penser aux appels à projets. Avant, je croyais qu'il n'y avait que le libre qui pouvait y participer mais c'est ouvert à tous. On ne peut pas fonctionner sans avoir recours aux appels à projets, aux services club...

*Ens-* Je ne suis pas d'accord avec le fait que l'enseignant doit mettre de sa poche. J'utilise la récup'attitude. On fait des choses extraordinaires en récupérant ! Il y a aussi toutes les associations qui existent et qu'on ne doit pas payer. Il suffit d'avoir des bonnes adresses. Il y a plein de documents pédagogiques faits par les associations qui sont à disposition des écoles gratuitement.

### Sollicitations

*Ens-* C'est vrai, qu'on reçoit trop de propositions et pas au bon moment, ce qui fait qu'on ne la lit pas.

*Ens-* C'est le directeur qui la reçoit et il ne la diffuse pas toujours.

*Ens-* Il y a différentes façons de diffuser. Avant, le directeur mettait ça en tas dans la salle des profs et ce n'était pas consulté. Maintenant, tout est centralisé. Le secrétaire a créé une farde où il a rassemblé toutes les infos sur l'environnement. Il y a aussi des fardes sur d'autres thématiques. Ainsi la sollicitation n'est plus du harcèlement agressif, ça devient de l'information qu'on ira chercher le jour où on en aura besoin. Mais c'est un choix d'école d'avoir un secrétaire qui a des heures prévues pour la gestion de la bibliothèque/documentation.

### Levier

#### Implication des élèves et motivation de l'enseignant

*Ext –* L'implication des élèves est le premier levier du monde scolaire alors qu'il est plus rarement pointé par les associations d'ErE.

*Ext-* En tant qu'association, c'est tellement évident que l'implication des élèves est le levier principal qu'on ne le pointe pas. En répondant à ce questionnaire, je pointe ce qui est favorable à l'ErE et qui manque à certains projets. L'implication des élèves est quasi une constante, du coup, on ne le relève pas.

*Ens-* En tant que prof, la première question qu'on se pose est « comment les accrocher, les motiver ? ». On réfléchit en terme d' « activités mobilisatrices ».

*Ens-* La motivation des élèves ne se situe pas que sur l'animation, mais sur le contenu...que va t il apprendre ?

*Ens-* Dans le spécial, l'association doit effectuer un travail d'adaptation de l'animation s'ils veulent que le message passe et que les élèves participent. On nous rencontre généralement avant pour préparer ça ensemble.

*Ext-* Sur les 7 écoles d'Assesse, je ne travaille qu'avec les 3 qui sont réellement motivées...sous entendu, les professeurs. Je ne vais pas obliger des gens à

travailler sur quelque chose qui ne les intéresse pas. Et je crois que les élèves sont motivés car les enseignants sont eux-mêmes preneurs. De plus, le prof motivé va ensuite adapter sa matière en fonction de ce qu'on va faire sur le terrain.

*Ext-* J'ai fait l'école normale et je me suis rendu compte que l'on ne choisit pas souvent de devenir prof. Après avoir raté à l'unif, on passe en régendat. Les études de prof sont dévalorisées à la base. Au final, un projet dépend fort de la motivation de l'enseignant, de sa sensibilité à l'environnement mais aussi du fait qu'il soit content d'être enseignant ou pas. Quand je vais dans les classes, je sens après peu de temps si le projet a des chances de continuer. C'est fort dépendant de la personne du prof.

*Ens-* Si c'est la direction qui décide de faire appel aux associations à la place de l'enseignant, il prend ça comme une activité en plus. Soit il est de mauvaise humeur, soit ça l'arrange car il ne doit pas préparer de leçon... mais dans les 2 cas, ça ne va pas marcher avec les élèves. Ils ne seront pas impliqués dans l'animation.

*Ens-* Les associations sont de plus en plus exigeantes sur l'implication effective des profs.

*Ext-* Quand on organise le printemps des sciences ce sont les animations qui peuvent être en lien direct avec les cours qui ont le plus de succès. Je sais qu'il y a des mots comme « expériences » qui font « vendre » les animations. Les profs ont l'obligation de faire des expériences en classe et ça leur prend un temps fou.

*Ens-* L'implication des élèves n'existe pas s'ils n'ont pas la parole dans leur classe. S'ils peuvent juste écouter et retransmettre, ils ne vont pas s'impliquer.

### Programmes / inspection

*Ext-* Je vois les profs préoccupés par la mise en œuvre des compétences car les programmes sont assez nouveaux.

*Ens-* Ça les tracasse parce qu'ils sont talonnés. On leur met la pression sur les PEI. Il y en a qui en font une obsession et qui en deviennent malades !

*Ens-* Ce n'est pas une obsession, on crée cela. La direction qui a peur de l'inspection est derrière ses profs. Même dans le spécial. Ça permet à la direction d'avoir une emprise sur son personnel. Il faut que les mots de l'inspection soient bons alors qu'elle ne vient pas voir sur le terrain le travail qui est peut-être superbement bien fait !

*Ens-* Il y a des jeunes qui sont terrorisés avec ça. Car maintenant, quand l'inspection vient, c'est pour une semaine et elle fait tout tout tout ! Après l'inspection de français en secondaire, il y a eu 6 dépressions !

*Ens-* Mais c'est quand même légitime. Les enseignants ont des compétences à faire passer, c'est normal qu'on leur demande s'ils l'ont fait.

*Ens-* Mais je suis persuadé qu'ils l'ont toujours fait. Alors ce sont peut-être les mots qui ont changé. La plupart des enseignants font les compétences mais peut-être sans s'en rendre compte.

*Ens-* Le problème c'est la manière dont c'est présenté et dont c'est contrôlé. Il y a des compétences qui font 3 lignes et qui sont totalement incompréhensibles !

*Ext-* Vous pourriez être supervisés par des gens qui viennent voir comment vous enseignez et pas comment vous dites que vous enseignez.

*Ens-* Avant c'était comme ça. Maintenant les inspecteurs deviennent des vérificateurs. Ils regardent si le travail est bien fait, on demande le journal de classe pour voir si les compétences sont mises... C'est de l'administratif !

*Ens-* Tout le monde est dans ce truc là. Il faut des preuves, des justifications. Comme beaucoup de profs, je ne suis pas « paperasses » et quand j'ai travaillé avec Coren, il ne m'ont pas remis le certificat car les papiers n'étaient pas remplis correctement...alors qu'ils ont vu sur le terrain comme le travail était bien fait ! Je trouve ça légitime. Ce sont les règles.

*Ext-* Il y a « inspection » et « inspection ». Comme dans tous les métiers, il y a des gens qui ont une conscience et qui sont dans une logique de voir comment ça se passe sur le terrain et d'autres qui n'ont jamais enseigné parce qu'ils n'aimaient pas l'enseignement.

*Ens-* Quant aux conseillers pédagogiques, ils se forment sur le terrain. Ils viennent voir ce que les autres font bien et puis ils vont porter la bonne parole, ils diffusent.

*Ens-* C'est très folklorique ! Ce sont des anciens profs mais pas nécessairement des gens qui étaient de terrain. Pas les meilleurs non plus !

*Ens-* On a eu une jeune collègue qui ne savait pas faire une prépa, ne voulait pas en faire, se faisait chambarder par tous les élèves, arrivait en classe sans motivation... On ne l'a pas reprise dans l'école. Je la rencontre par hasard et elle m'annonce qu'elle est devenue conseillère pédagogique !

*Ens-* Mais il y en a quand-même des bons. Il y en a qui se forment pour apporter un réel « plus » aux écoles. On en revient toujours à la motivation des gens, quel que soit le poste qu'on occupe.

## **Ressources extérieures**

### **Documents pédagogiques**

*Ext-* Selon les résultats du questionnaire, les écoles se basent sur les documents pédagogiques alors que ceux-ci semblent moins importants pour les associations.

*Ens-* Pour la campagne « Effet de jeune contre effet de serre », il y a eu des documents pédagogiques magnifiques qui ont été mis à notre disposition mais maintenant que c'est fait, l'association ne va pas payer quelqu'un juste pour vérifier que les documents sont bien utilisés. Or, il y a beaucoup d'enseignants qui utilisent ces documents. J'ai eu l'occasion de discuter avec la personne qui a coordonné la

production de ces outils au sein de l'association et elle ne se rend pas compte que son rôle est extraordinaire.

*Ext-* L'enseignant a pris en main sa propre ErE et donc c'est plus difficile pour nous d'avoir un retour. Il y a des gens qui ne savent pas que c'est nous qui avons coordonné la campagne, cela implique que nous n'avons pas les éventuels retours des utilisateurs de notre dossier pédagogique.

*Ens-* Une association a l'obligation de se justifier par le nombre d'animations données...et non par les documents donnés... sinon elle ne peut pas avoir de budget.

*Ens-* Avec tous les documents bien faits qui existent sur le marché, certains profs ne font pas appel à l'association. Ils se limitent à télécharger certains documents et de les donner aux élèves comme si c'était un bouquin sauf que c'est gratuit.

*Ext-* Est-ce que ces documents sont aussi utilisés comme outils pour faire le lien entre les activités d'ErE et le programme ?

*Ens-* Dans les socles de compétences, il y a un tableau double entrées qui comprend différents thèmes et compétences. A chaque fois que je fais une activité avec les élèves, je regarde quelle est la case des compétences que je vais travailler et mon but en fin d'année c'est que toutes les cases soient remplies. Je mentionne aussi mes références : pour telle activité, j'ai exploité tel document. C'est vrai que des documents d'associations vont justifier certaines compétences qui ont été développées. Sur des sites comme enseignons.be, on retrouve des préparations toutes faites qui contiennent une demi-page qui explicite les compétences et un lien vers le document pédagogique de l'association. L'avantage de ces prépas, c'est qu'elles font déjà le lien entre les socles et le document pédagogique. Les profs qui téléchargent ces prépas ont ainsi la partie qui est « contrôlée ».

### Animations

*Ens-* Mes élèves se souviennent encore d'un conférencier venu il y a quatre ans et qui leur avait parlé pendant deux heures sur « est-il important que les aliments prennent le bateau, l'avion... ? » Par contre, ils ne se souvenaient plus d'une autre dame qui est venue 3 fois en classe avec de magnifiques maquettes de l'Antarctique. Pourtant, l'animation était chouette et les élèves participaient.

### Accompagnement pédagogique

*Ens-* La collaboration avec les associations sert à la mise en place du projet jusqu'à ce que le prof puisse s'accaparer le projet et devenir autonome.(outils péda ou autres)

*Ext-* Green a suivi un mémoire côté néerlandophone concernant une enquête sur ce qui reste chez les enfants qui ont vécu un tel projet. On voyait que l'expérience était positive au niveau de la matière retenue par les enfants qui se souvenaient très bien de l'animation après un an. Par contre au niveau du résultat et du suivi du projet en terme environnemental, la plupart mettaient en évidence la nécessité de formation de l'enseignant et d'un accompagnement. Une visite ponctuelle ne va pas changer grand chose. Mais au niveau de l'accompagnement, il était très difficile d'identifier s'il valait mieux que cet accompagnement se fasse en interne ou en externe.

*Ext-* Dans le cadre des projets proposés par des institutions, nous avons une obligation d'avoir des mesures, du quantifiable...

*Ext-* Il faut voir aussi quels sont les objectifs qu'on se fixe : l'éducation ou le management ?

*Ext-* A l'IBGE, On a de bons résultats en termes de sensibilisation mais on est obligés d'avoir des résultats en terme environnementaux. C'est difficile d'évaluer. Que va-t-on évaluer, qui va le faire, comment ? Notre méthode n'est peut-être pas la bonne et on la remet beaucoup en question. Mais sur le long terme, je pense que la pédagogie reste un des meilleurs moyens. Même pour les secondaires, on finit par ressortir ça du fond de sa mémoire.

### Formations

*Ext-* Notre formation « développement durable » proposée dans le cadre de l'IFC a été dédoublée suite à son succès. Il y en a peu qui sont proposées sur ce thème. Mais ce n'est pas facile de s'intégrer dans le programme de l'IFC. C'est un dossier très lourd pour l'association.

*Ext-* Parce que ce sont 2 mondes très différents qui ne travaillent pas encore ensemble. La plupart du temps, les formateurs de l'IFC sont des gens en lien avec l'enseignement. Pour rentrer un dossier à l'IFC, il faut connaître des termes très spécifiques, s'intégrer dans les compétences...

*Ens-* A la fin des formations IFC, les enseignants peuvent faire des propositions par rapport à leurs besoins spécifiques. Mais sont-ils au courant ? J'ai déjà fait une proposition et l'IFC m'a recontactée pour des précisions.

*Ext-* Quels sont vos besoins spécifiques en matière de formation ?

*Ens-* Je pense aux écoles par rapport à l'environnement. Ne fut-ce que des petites expériences, du concret.

*Ens-* Au côté éveil scientifique dans l'enseignement primaire...

Les besoins sont directement liés aux liens entre matières et socles de compétences.

*Ext-* Que peut-on faire sur 2 ou 3 jours de formation? Ils doivent choisir entre l'actualité, multimédia, Développement Durable... Pour avoir donné des formations IFC, c'était de très mauvaises expériences. La plupart sont là pour être avec leur collègues ou parce qu'il fallait trouver quelque chose précisément pour cette date-là. Les obligatoires et les volontaires sont mélangés donc on a quelques enseignants très motivés avec qui on pourrait faire du bon travail et les autres qui chahutent.

*Ext-* J'ai appris que les jours dégagés pour les formations en primaire ne correspondent pas aux jours où les profs sont libérés dans les écoles. Résultat : il n'y a pas d'inscrits aux formations d'éveil simplement par manque de coordination.

*Ens-* Participer à une formation nécessite de la part de la direction une réorganisation du temps de travail ... Donc, elle n'en fait pas spécialement la

publicité auprès de son corps professoral. Chez nous, la directrice cache les catalogues de formations comme ça elle est sûre de ne pas devoir les organiser.

*Ens-* La collaboration avec les associations permet aussi aux enseignants de se former à un niveau personnel, ce qui aura une répercussion sur la qualité des cours donnés. Ça ouvre des portes sur des connaissances et des envies.

*Ens-* Quand c'est organisé par la direction, la moitié des enseignants ne se sent pas concernée par le sujet choisi.  
Ce serait plus efficace de s'attaquer à la formation initiale qu'à la formation continue.

### **Intérêts**

*Ens-* Je trouve cela fort que les associations relèvent le développement des compétences transversales et pas les enseignants !

*Ext-* Je pense que l'enseignant ne le voit pas, il ne se rend pas compte qu'il peut faire cela.

*Ens-* On l'a toujours fait et maintenant, il faut mettre des mots là-dessus.

*Ext-* Peut-être que l'associatif devrait le mettre plus en évidence, dans la façon de présenter ses activités aux écoles ?

*Ens-* Je sors de l'école normale et les 3 intérêts de l'ErE qui ressortent de l'enquête – motivation, sens et citoyenneté - m'interpellent. A partir du moment où l'on a la motivation des élèves et où on peut donner du sens aux apprentissages, on est non seulement dans le bon mais aussi dans la facilité pour travailler les apprentissages. Et si en plus ça permet de travailler la citoyenneté qui est l'une des principales finalités de l'enseignement fondamental, je suis étonné que tout le monde ne fasse pas de l'ErE !

*Ens-* C'est un peu embêtant d'avoir des citoyens en face de soi. Si l'ErE ouvre l'esprit critique, il met le prof en danger. Ce n'est pas la voie de la facilité.